Intelligence des Mondes Urbains (IMU) et l'Institut d'Asie Orientale (IAO) vous invitent

Lundi 10 octobre à 18h, salle 2 de l'Institut Français de l'Education (IFE, ex INRP) à la conférence de

Niramon KULSRISOMBAT (Chulalongkorn University, Bangkok)

Sinking Bangkok? Living with water, in the past, present, and future.

Discussant: Eric CHARMES (EVS-RIVES, ENTPE, University of Lyon)

Bangkok was once representative of Asia's water-based civilization. Located in a tropical and low-lying land of the Chao Phraya river basin, Bangkok developed harmonious relationships with its geo-climatic conditions. In the past, annual floods and high tides were welcomed by local farmers as supplementary irrigation. The land was painstakingly prepared for receiving water by digging canals and raising houses on piles.

Unfortunately, Bangkok lost most of its distinctive characters in the rapid urbanization process. Since the 1960s, many waterways have been replaced by roads in the urban areas, while agricultural lands were turned into suburban housing. Uncoordinated modern urban development clashes with natural conditions, causing floods of alarming magnitude.

After an analysis of this situation, various attempts to alleviate the problem will be presented as they appear in the third revised Bangkok Comprehensive Plan to preserve and increase the water retention areas.

Biographical sketches:

Niramon KULSRISOMBAT is Assistant Professor, and the chairman of the Bachelor of Urban Planning Program in Urban Design, Dept of Urban and Regional Planning, Faculty of Architecture, Chulalongkorn University. A member of the Architectural Conservation Committee, the Association of Siamese Architects under the Royal Patronage, she is involved in significant research projects related to urban planning and design such as *the Urban Planning Standards of Bangkok* as well as *the Third Revision of Bangkok Comprehensive Plan*. She is also leading an action-based research project for revitalizing the historic neighborhoods in Thonburi, with a particular focus on cultural heritage conservation and civic commitment for public spaces improvement.

Eric CHARMES is a research director, specialized in urbanism and urban studies. He is heading a team of the UMR CNRS 5600, Recherches interdisciplinaires ville espace société (RIVES), located at the ENTPE, University of Lyon. He wrote a PhD on Bangkok, which was presented in 2000. Since that, he worked on residential territorialisation, especially in suburbs and exurbs. He is the author of several books, including: *La vie périurbaine face à la menace des gated communities* (L'Harmattan, 2005), *La rue, village ou décor ? Parcours dans deux rues de Belleville* (Créaphis, 2006) and *La ville émiettée. Essai sur la clubbisation de la vie urbaine* (PUF, 2011)

Au verso, article du *Monde* citant le Pr. Niramon Kulsrisombat

Bangkok s'enfonce inexorablement dans la mer

Une partie de la mégapole thaïlandaise pourrait être submergée dès 2030. Les autorités tardent à réagir

Bangkok
Correspondant

Jour après jour, Bangkok s'enfonce. Inexorablement. Les experts les plus pessimistes redoutent qu'une partie de la capitale thaïlandaise ne soit submergée dès 2030. Cette perspective sera un défi de plus à relever pour le prochain gouvernement issu des élections du 3 juillet, alors que les spécialistes déplorent l'absence d'une politique susceptible d'empêcher un désastre annoncé.

Changements climatiques, élévation du niveau de la mer, érosion du rivage, affaissement des sols argileux... Plusieurs facteurs se combinent pour condamner la grande cité du delta de la rivière Chao Praya, fondée le 21 avril 1782 par le premier souverain de la dynastie des Chakri qui règne toujours aujourd'hui.

Or la ville ne cesse de gonfler au plan démographique : une dizaine de millions de personnes vivent désormais en ville et dans les faubourgs de cette mégapole. Même le poids des gratte-ciel, qui ne cessent de grimper dans cette cité en perpétuelle transformation, contribue à l'engloutissement progressif de Bangkok. Une grande partie de la mégapole est désormais au-dessous du niveau de la mer alors que les sols s'affaissent de 1,5 à 5,3 centimètres par an.

A plus ou moins long terme, plus d'un million d'immeubles, dont 90 % sont résidentiels, sont menacés par la montée du niveau de la mer. Lorsque la situation aura vraiment commencé à se dégrader, redoute l'Institut asiatique de technologie, le rez-de-chaussée des bâtiments pourrait baigner dans un marécage d'une dizaine de centimètres d'eau pendant une partie de l'année.

Dans le port de Samunt Prakan, situé à une quinzaine de kilomètres de Bangkok, les habitants des résidences pavillonnaires bâties le long de la rivière vivent déjà les pieds dans l'eau, certains mois.

Un rapport publié conjointement par la Banque mondiale, la Banque de développement asiatique et l'Agence de coopération japonaise pour le développement a placé Bangkok dans la liste des villes menacées par le changement climatique.

Jan Bojo, expert de la Banque mondiale dans la capitale thaïe, explique que l'une des raisons du naufrage de Bangkok est le *« pompage abusif »* des nappes phréatiques. Les experts ne sont cependant pas tous d'accord entre eux, même si tous conviennent que la situation va empirer ces prochaines années. Smith Dharmasaroja, responsable du Centre national de prévention des désastres naturels, prédit qu'en 2100 Bangkok sera une nouvelle « Atlantide ». Pour pessimistes qu'elles soient, les analyses de ce météorologue sont tenues pour crédibles car, dans les années 1990, il avait prévu le terrible tsunami qui ravagea en décembre 2004 les pays de l'océan Indien.

M. Dharmasaroja affirme qu'au plan gouvernemental *« aucune décision n'a été prise »* pour enrayer le phénomène. *« Et si rien n'est fait,* tranche-t-il, *Bangkok pourrait être inondée dès 2030. »*

L'une des solutions qu'il propose est de construire une gigantesque série de digues le long du golfe de Siam, un projet estimé à plus de 2 milliards d'euros. Il appelle à commencer les travaux au plus vite. Sinon il sera trop tard pour enrayer l'enchaînement inexorable des causes de la catastrophe à venir.

Anond Snidvongs, un océanographe spécialiste de l'impact du changement climatique en Asie du Sud-Est, est plus mesuré dans ses jugements. *« Personne ne peut prédire combien de temps cela prendra pour que Bangkok soit inondée et comment ce processus évoluera »*, dit-il. Le scientifique estime que la construction de grandes digues serait inutile. *« L'élévation du niveau de la mer n'est pas si importante que cela et le changement climatique ne joue qu'un rôle relativement mineur – environ 20 % selon lui – dans le scénario en cours. »*

« Il ne sert à rien, insiste-t-il, *de tenter de préserver le rivage qui s'érode au rythme de 3 à 4 centimètres par an : c'est sans espoir. En revanche, il existe bien d'autres moyens de combattre les inondations, comme, par exemple, une meilleure gestion des terrains à bâtir en ville. »*

L'urbaniste Niramon Kulsrisombat, enseignante au département d'architecture de la prestigieuse université Chulalongkorn, confirme que *« les inondations ont toujours été un phénomène naturel, puisque Bangkok est bâtie sur des terrains boueux situés à 1,50 mètre au-dessus du niveau de la mer ».*

Auparavant, de nombreux « khlongs » (canaux), potagers et champs absorbaient les inondations. Mais au cours du récent processus d'urbanisation, de nombreux immeubles ont été construits sur des terres qui permettaient auparavant à l'eau de s'écouler.

« Les efforts du gouvernement qui ont consisté à ériger des barrages de 2,8 mètres de hauteur le long de certaines parties du Chao Praya, analyse Niramon Kulsrisombat, *n'ont fait que détruire un peu plus l'aspect traditionnel d'une ville où l'on vivait sur l'eau dans des maisons sur pilotis... »*

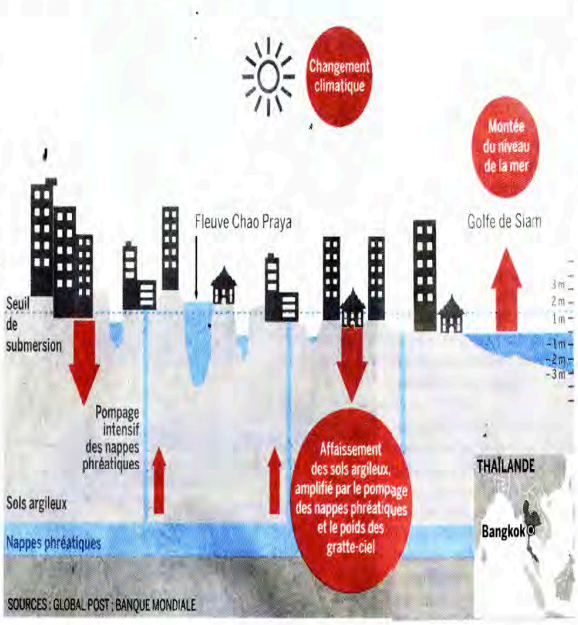
Anond Snidvongs estime que la coordination des mesures prises au niveau politique sera la clef de la sauvegarde de la ville : *« Un consensus doit absolument se dégager pour que le million de personnes qui sont, à plus ou moins long terme, directement affectées par les inondations soient d'accord sur le principe des solutions proposées. La question n'est pas essentiellement technique ou budgétaire. Il faut également que les spécialistes accordent leurs violons pour donner des chiffres précis susceptibles de dresser un tableau cohérent de ce que réserve l'avenir. »*

> A plus ou moins long terme, plus d'un million d'immeubles, dont 90 % sont résidentiels, sont menacés par la montée des eaux

En clair, les scientifiques qui scrutent Bangkok jour après jour doivent affiner leur diagnostic pour mieux préparer le sauvetage de la capitale de la Thaïlande.

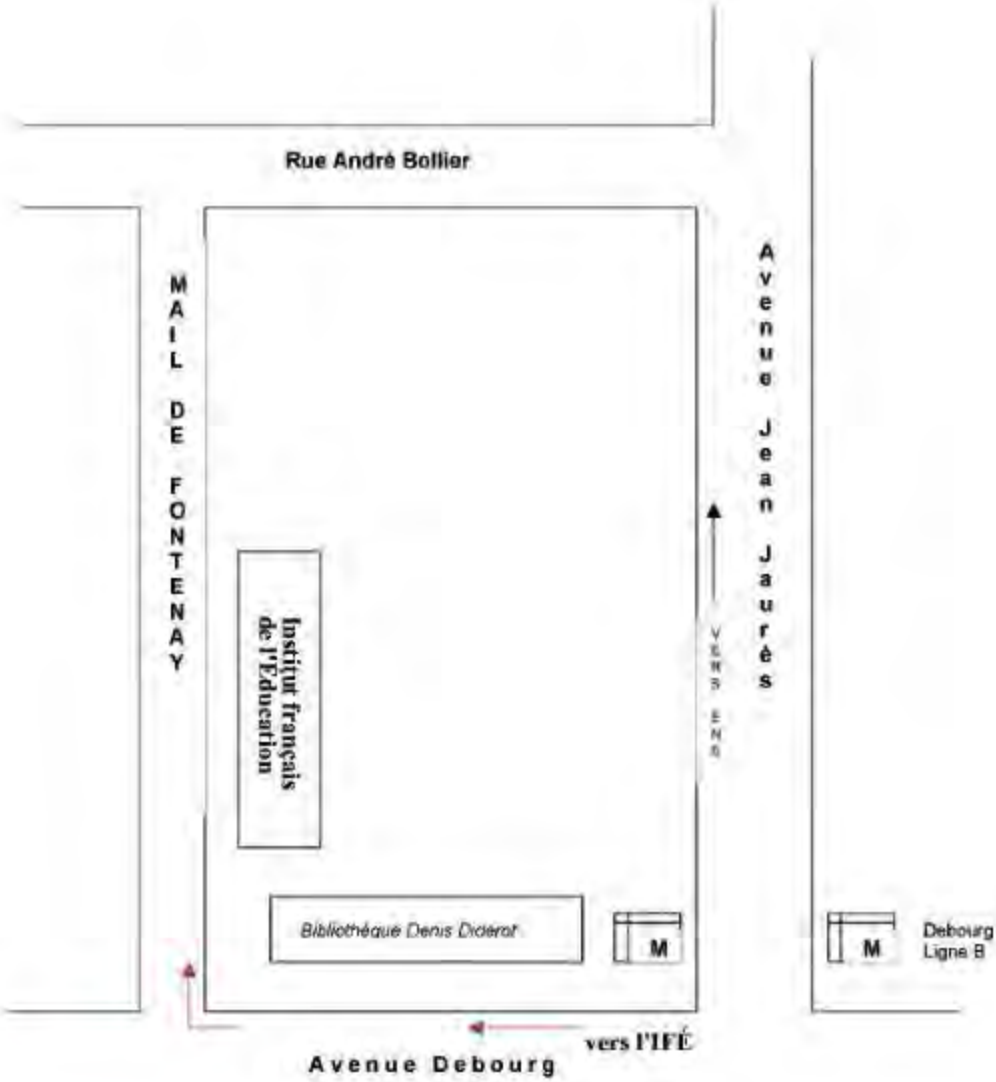
Bruno Philip

Plusieurs mécanismes à l'œuvre



SOURCES : GLOBAL POST ; BANQUE MONDIALE

En p. 3 un plan d'accès à l'IFE =›


Rue André Bollier
MAIL DE FONTENAY
Institut français de l'Education
Bibliothèque Denis Diderot
M
Avenue Jean Jaurès
VERS ENS
M
Debourg
Ligne B
vers l'IFÉ
Avenue Debourg